

Taupine, 6 ans, star du Salon de l'agriculture

André Bodinier est éleveur de Rouge des prés à Sablé-sur-Sarthe. Il représente jusqu'au 2 mars, à Paris, cette race bovine locale centenaire.

« C'est pour moi une fierté d'aller au Salon de l'agriculture à Paris, je vois ça comme une reconnaissance du travail accompli. Et puis, c'est une opportunité de sortir l'élevage de l'anonymat », raconte en souriant André Bodinier, 56 ans, éleveur de vaches Rouge des prés et propriétaire de l'exploitation Les Gats, sur la commune de Sablé-sur-Sarthe.

Si lui est un habitué de cette transhumance parisienne, puisqu'il y a déjà participé trois fois avec deux taureaux et une vache, cette année reste malgré tout spéciale. Le Salon de l'agriculture, qui a débuté hier, met en effet à l'honneur la Rouge des prés. 2008 est l'année du centenaire de la création du livre généalogique de cette race bovine. Bref historique.

Une caractéristique : le rendement

La Rouge des prés est née officiellement en 1908, après que quelques éleveurs locaux ont introduit du sang d'une vache anglaise, la Durham, dans une race locale, la Mancelle. Elle s'appelait d'ailleurs anciennement la Maine-Anjou. C'est là que la subtilité intervient. En 2004, la race Rouge des prés obtient une appellation d'origine contrôlée (AOC) pour sa viande. La production sera commercialisée sous le nom



André Bodinier et Taupine, une des vaches Rouge des prés qui représente la race au Salon de l'agriculture à Paris.

de... Maine d'Anjou. La Sarthe, la Mayenne, le Maine-et-Loire, la Loire-Atlantique et une partie des Deux-Sèvres sont concernés. « Si

l'obtention de l'AOC a donné un regain d'intérêt pour la race, la délimitation de la zone d'AOC a oublié certains éleveurs », décrit

André Bodinier.

Lui s'est fait spécialiste depuis 1976 de l'élevage de ces bêtes. Il possède 80 vaches allaitantes,

pour un troupeau de 220 animaux. Les Rouge des prés se caractérisent par leur rendement. « En moyenne, les carcasses pèsent dans les 470 kilos », explique l'éleveur. Et c'est une représentante de poids qu'André Bodinier emmène au Salon : « Je me suis engagé pour le Salon, puis une commission est venue en novembre sur mon exploitation afin de juger la vache. Taupine a été sélectionnée. » C'est sur ce que les professionnels appellent le phénotype que l'animal a été retenu. Morphologiquement, Taupine, 6 ans et une tonne à la pesée, réunit tous les critères qui font l'identité et la beauté de sa race.

Si être présent au Salon de l'agriculture est une satisfaction pour André Bodinier, cela reste néanmoins source de travail et de dépenses. « C'est un véritable investissement », décrit-il. Mon fils et moi devons nettoyer et nourrir spécialement Taupine. Le trajet et le séjour à Paris sont, aussi, stressants et coûtent cher. Je ne reste d'ailleurs que deux jours à Paris. Mais enfin, cela me fait plaisir ! »

À Paris, Taupine représentera la Rouge des prés jusqu'au 2 mars, avec 25 autres vaches de la race.

Mathieu VERLAINE.